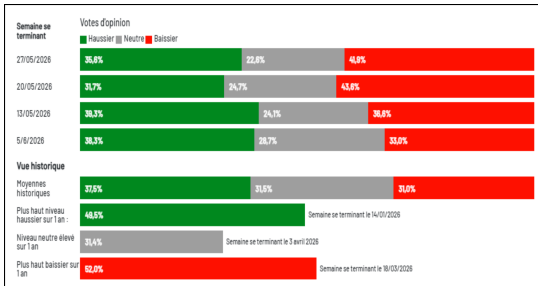


Regards croisés sur les marchés Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 29 mai 2026

Indices US : L'échappée belle sous condition obligatoire



L'analyse des votes d'opinion montre une légère baisse de la poche baissière, passant de 43,6% à 41,9% au 27 mai 2026, au profit d'un retour des haussiers à 35,6%. Néanmoins, le sentiment net reste en territoire négatif, bien en dessous de sa moyenne historique haussière de 37,5%. Ce décalage montre que la psychologie collective des investisseurs individuels reste prudente et n'a pas encore pleinement capitulé face à la hausse des indices, offrant une absence d'euphorie qui structurellement

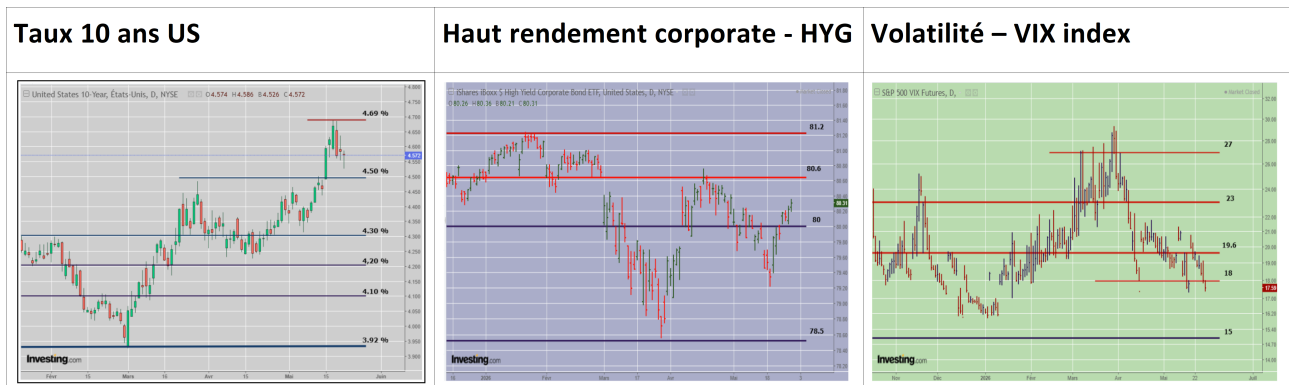
soutient la tendance.

Focus FactSet : Des bénéfiques en apesanteur pour le T2

Le pessimisme ambiant est une nouvelle fois contredit par la réalité micro-économique. Contrairement aux habitudes saisonnières où les analystes révisent leurs prévisions à la baisse pendant les deux premiers mois d'un trimestre (historiquement de -2,2% sur 10 ans), la période d'avril-mai 2026 affiche une hausse spectaculaire. BPA ascendant du S&P 500 (T2) : L'estimation globale a bondit de +2,5% pour s'établir à 80,80 \$. Il s'agit de la plus forte révision à la hausse sur les deux premiers mois d'un trimestre depuis le T3 2021. Perspectives annuelles (CY26) : L'estimation du BPA pour l'ensemble de l'exercice 2026 est propulsée en hausse de +5,3%, passant de 320,34 \$ à 337,47 \$. Le moteur de cette révision reste le secteur de l'énergie (+40,9%), mais la tendance est largement partagée.

Les trois piliers de l'évolution des marchés

La belle tenue récente des indices américains s'explique de manière limpide par la détente simultanée de nos trois indicateurs avancés :



Taux 10 ans US : reflux sous les 4,50%

Après avoir testé le point haut critique à 4,69%, les rendements obligataires ont entamé un joli reflux. La rupture nette du seuil technique et psychologique des 4,50% (clôture à 4,453%) redonne de l'air aux valorisations des actions, en particulier sur les grandes valeurs de croissance.

Ce reflux est la clé de voûte de la structure actuelle du marché. Avec un S&P 500 qui s'échange désormais sur des niveaux de valorisation exigeants — un Forward PER d'environ 22,4x sur la base des nouvelles projections de FactSet —, le rendement implicite des actions se situe autour de 4,46%. Dès lors, pour que le marché actions reste attractif et que cette prime à la technologie ne bascule pas dans l'exubérance irrationnelle (qui se situerait plutôt vers 26 ou 27 fois les bénéfiques), il est impératif que le taux sans risque reste contenu en deçà des 4,50%. Ce parfait alignement technique et fondamental soutient, pour l'heure, l'édifice haussier.

Regards croisés sur les marchés

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 29 mai 2026

High Yield (HYG) : Un net redressement

C'est le signal le plus robuste de la semaine. Le fonds des obligations d'entreprises à haut rendement confirme son rebond en s'extirpant vigoureusement de la zone de support des 80 \$ pour s'établir à 80,31 \$. Ce comportement valide le fait que le marché du crédit ne redoute aucun stress de liquidité ou de défaut imminent, confirmant la bonne orientation du business américain.

Volatilité (VIX) : retour sous 18

La nervosité et l'incertitude se résorbent sur les marchés d'options. Le VIX s'affiche en net repli à la baisse à 17,59, passant officiellement sous notre ligne de flottaison des 18. Tant que le VIX reste sous ce pivot, le scénario d'une reprise de panique est écarté, laissant le champ libre aux acheteurs.

Analyse des Actifs Clés : Ruptures et confirmations

Nasdaq : le haut du canal

C'est le fait marquant de la semaine. L'indice phare de la technologie est en train de s'extraire par le haut de son canal ascendant de long terme, franchissant avec force la borne des 26 700 points (clôture à 26 972,62 points). Cette accélération ouvre la voie à une nouvelle extension haussière. Si ce mouvement peut s'apparenter à un certain excès, il reste pleinement soutenu par l'insolente vitalité de la thématique de l'Intelligence Artificielle et l'envolée des valeurs de semi-conducteurs qui en découle. La dynamique acheteuse est puissante, validée par des moyennes mobiles en parfaite configuration de soutien.

S&P 500

L'orientation de l'indice large américain demeure résolument positive. En s'installant au-delà de son précédent record des 7 520 points (clôture à 7 580,06 points), l'indice valide sa structure de hausse. Portés par les formidables révisions de bénéfices dévoilées par FactSet et tablant sur des conditions financières qui redeviennent accommodantes à la faveur du reflux des taux obligataires, certains analystes n'hésitent plus à fixer un objectif de l'ordre de 8 500 points pour la fin de l'année.

Eurodollar

Le cross reste prisonnier d'un cadre bien défini. La résistance moyen terme située juste en deçà de 1,1830 s'avère toujours aussi solide, matérialisant le différentiel de croissance entre une économie américaine dynamique et une économie européenne nettement moins fringante. À l'inverse, l'Euro conserve un plancher psychologique au-dessus de 1,15 (clôture à 1,1660). La Banque Centrale Européenne conserve une posture farouchement hostile à l'inflation, alors même que les tensions énergétiques récentes ont tendance à faire grimper temporairement — voire à moyen terme — les prix en zone euro.

Pétrole WTI : Le benchmark géopolitique

C'est la très bonne surprise de la semaine sur le front des matières premières. Le brut confirme son repli en deçà du seuil critique des 95 \$ que nous surveillons étroitement, s'affichant à 87,36 \$. Le graphique journalier met en évidence un support majeur à 83,5 \$. Une cassure de ce niveau acterait une détente psychologique et inflationniste de grande ampleur. Pour autant, ce passage n'est pas encore acquis tant qu'un accord formel et signé concernant l'Iran et la libre circulation dans le détroit d'Hormuz ne sera pas sur la table. L'alerte s'éloigne, mais elle ne sera totalement levée qu'au franchissement durable des 83,5 \$.

Cuivre : Consolidation de haute facture

Le métal rouge poursuit ses oscillations au sein d'un range parfaitement délimité. Il s'établit cette semaine à 6,3890 \$ la livre, prouvant la grande efficacité du support des 6,25 \$. Coiffé par une résistance

Regards croisés sur les marchés Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 29 mai 2026

identifiée à 6,70 \$, le cuivre consolide proprement ses gains récents, confirmant que la demande industrielle de fond reste présente sans pour autant basculer dans la surchauffe spéculative.

La configuration de cette fin de mai 2026 est limpide : le marché actions a choisi d'ignorer la prudence des investisseurs individuels pour ne se focaliser que sur les réalités tangibles. Le reflux simultané des taux sous les 4,50 % et du pétrole sous les 95 \$ ôte une belle épine du pied des valorisations. Surtout, la puissance des révisions de bénéfices d'un côté, et le breakout technique du Nasdaq de l'autre, démontrent que la révolution technologique en cours (IA et semi-conducteurs) agit comme un puissant carburant autonome. Tant que nos trois piliers (Taux, VIX, HYG) maintiennent leur orientation de détente actuelle, la tendance haussière garde la main, avec le cap des 7 520 points désormais transformé en tremplin sur le S&P 500.